

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Alphonse de LAMARTINE

Adieu au collège de Belley

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1904, tome 6, p. 214

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

On vient de fermer le collège de Belley, voici quelques-unes des charmantes strophes que Lamartine consacra au collège où il fit ses études.

A D I E U
AU COLLÈGE DE BELLEY

Asile vertueux qui formas mon enfance
A l'amour des humains, à la crainte des dieux,
Où je sauvai la fleur de ma tendre innocence,
Reçois mes pleurs et mes adieux.

O vous dont les leçons, les soins et la tendresse
Guidaient mes simples pas au sentier des vertus,
Aimables spectateurs d'une aimable sagesse,
Bientôt je ne vous verrai plus !

Non, vous ne pourrez plus condescendre et sourire
A ces plaisirs si purs, pleins d'innocents appas ;
Sous le poids des chagrins si mon âme soupire,
Vous ne la consolerez pas !

Et toi, douce Amitié, viens, reçois mon hommage ;
Tu m'as fait dans tes bras goûter de vrais plaisirs ;
Ce dieu tendre et cruel qui m'attend au passage,
Ne fait naître que des soupirs.

Ainsi dans la vertu ma jeunesse formée
Y trouvera toujours un appui tout nouveau,
Sur l'océan du monde une route assurée,
Et son espérance au tombeau.

A son dernier soupir, mon âme défaillante
Bénira les mortels qui firent mon bonheur ;
On entendra redire à ma bouche mourante
Leurs noms si chéris de mon cœur !